

**Tableau 4**  
**Priorité accordée aux objectifs de l'aide par région**

Option <u>Objectif de l'aide</u>	<i>Grande priorité / priorité extrême</i>				
	<u>Atlantique</u> %	<u>Québec</u> %	<u>Ontario</u> %	<u>Prairies</u> %	<u>Colombie-Britannique</u> %
Aide aux victimes de catastrophes(Nourriture/vêtements/médicaments)	88	92	90	78	81
Satisfaction de besoins fondamentaux	86	82	76	76	78
Démocratisation	77	76	70	66	67
Protection de l'environnement local	71	65	60	59	60
Développement des infrastructures	69	69	63	60	55
Accroissement de la participation des femmes	67	71	59	52	55
Développement de l'entreprise privée	53	60	48	43	40

Les femmes (68 %) sont plus portées que les hommes (53 %) à accorder une grande priorité à l'accroissement de la participation des femmes au sein des sociétés et des économies du tiers monde.

On a demandé aux répondants de dire quelle priorité il y aurait lieu d'accorder à différents besoins humains fondamentaux dans le cadre du programme d'aide étrangère. À la figure 16, ces besoins sont présentés selon l'ordre dans lequel classent les Canadiens<sup>10</sup>. Si tous les besoins mentionnés se révèlent importants, il semble que l'eau potable, la nutrition et les soins de santé sont les plus importants des «besoins humains fondamentaux», suivis de près par l'éducation. Quant à la planification familiale et au logement de base, l'importance qu'on leur accorde est nettement moins grande.

<sup>10</sup> On a demandé aux répondants de dire quelle priorité ils accordent à différents besoins fondamentaux, en se servant d'une échelle de 0 à 10 sur laquelle 10 veut dire la plus grande priorité et 0, la moins grande priorité. Les réponses ont ensuite été recodifiées selon l'échelle suivante : *priorité extrême* (9, 10), *grande priorité* (7, 8), *neutre* (4, 5, 6), *faible priorité* (2, 3) et *très faible priorité* (0, 1).